

Arrêtez de dire « Prof » !

M. NASSIRI

On utilise et on voit souvent le mot « *prof* » sans se soucier de son impact néfaste et pernicieux. On entend et voit souvent des phrases comme « *Encore une grève des profs* », « *Absentéisme des profs* », « *Bas niveau des profs* », ou autres « **mettre un mot négatif ici* des profs* ».

Par ailleurs, nous-mêmes, personnels de l'Éducation nationale, utilisons ce mot : « *salle des profs* », « *réunion parents-profs* », etc. Je dois vous avouer que même moi j'ai parfois du mal à supprimer cette très mauvaise habitude...

Posez-vous une simple question :

Connaissez-vous un ou plusieurs autres métiers dont on a raccourci sa dénomination et dont le raccourci est utilisé normalement dans la vie courante et notamment par les hommes et femmes politiques et les médias ?

Oui, il y en a un : « *Instit* »... Mais ça ne compte pas, ce sont aussi des enseignant-e-s...

Cherchez bien ! Il n'y en a pas... En posant cette question autour de moi, on m'a tout de même fait des propositions. On m'a parlé une fois des infirmier-ère-s, que l'on raccourcit en « *infi* » ou les kinésithérapeutes en « *kiné* » ou encore les psychologues/psychiatres en « *psy* »...

Mais sincèrement, avez-vous très souvent vu les bandeaux des chaînes d'informations titrés « *Colère des infis* » ? Ou encore « *Pandémie : consultations en hausse chez les pys* » ?

Non.

Tout simplement parce que l'on ne réduit pas la dénomination d'un métier que l'on respecte. J'y vais un peu fort, mais c'est une réalité. A force d'habituer notre inconscient à cette réduction à travers des discours politiques, des bandeaux médiatiques, des discussions anodines, etc. Ce métier n'est plus pris au sérieux, et de surcroît n'est plus respecté.

« *En amputant ainsi le nom de leur profession, on contribue inconsciemment à la dévalorisation* » note Helena Perroud, membre du conseil scientifique de VersLeHaut et ancienne conseillère Education à l'Elysée, qui a travaillé pour le ministère de l'Education Nationale. « *Il faudrait systématiquement reprendre ceux qui utilisent ce terme de « prof » pour reconnaître davantage la dignité de ce métier.* »

Imaginez demain, une crise sans précédent dans le monde de l'architecture avec des architectes en colère. Si les journaux titraient « *Archi, un métier dans l'impasse ?* ». Comment réagiriez-vous ? Probablement surpris en vous disant « *Archi, pour architecte sûrement* » parce que vous n'avez pas l'habitude de voir un tel raccourci... Sans parler de la colère des architectes en lisant ça...

Mais pour les « *profs* », ça n'est pas grave. On s'y est fait. Et c'est ce qui est tristement nuisible...

Il n'y a pas de « profs », il n'y a que des professeur-e-s ou enseignant-e-s !